

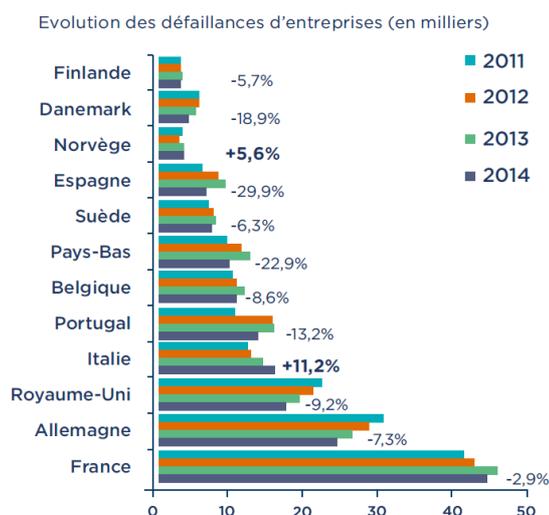
Bruxelles, le 8 septembre 2015

Défaillances d'entreprises en Europe de l'Ouest : une baisse de 7% attendue en 2015 mais les dynamiques locales restent contrastées

Les défaillances¹ d'entreprises en Europe de l'Ouest ont connu deux tempêtes successives. La crise des *subprimes*, qui les a fait bondir de +11% en moyenne sur les douze pays étudiés, a été suivie sans surprise par un second choc d'une hausse de +8% en 2012 et +5% en 2013. Aujourd'hui, l'horizon s'éclaircit quelque peu : la baisse moyenne de - 9% observée en 2014 se poursuivra en 2015 avec -7%. Si les défaillances continuent d'augmenter en Italie et en Norvège, elles bénéficient de la reprise timide en zone euro dans dix autres : Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, Finlande, France, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni et Suède..

Des baisses contrastées d'un pays à l'autre

Si une embellie est là dans 10 pays sur 12 étudiés (sauf le Norvège et l'Italie), les dynamiques restent contrastées d'un pays à l'autre et les niveaux actuels des défaillances ne sont pas encore comparables à ceux d'avant-crise dans beaucoup d'entre eux. En effet, la plupart des pays n'ont pas retrouvé leur niveau de richesse de 2008. C'est d'autant plus probant pour les pays d'Europe du sud (Italie, Portugal et Espagne), dans lesquels les niveaux encore élevés de chômage pèsent sur leur potentiel de croissance.



Cependant, les perspectives s'améliorent, en particulier grâce à la consommation privée : le PIB de la zone a de ce fait augmenté de 0,3% au 2^e trimestre 2015 et confirme ce redressement. Selon les prévisions de Coface, la croissance de la zone euro devrait atteindre 1,5% en 2015 et 1,6% en 2016, après 0,9% en 2014.

La dépréciation de l'euro et la baisse des prix du pétrole ont profité aux pays importateurs de la zone. Cependant, les risques liés au ralentissement de la croissance des émergents sont à surveiller.

¹ Les données statistiques de l'échantillon incluent uniquement les mises en liquidations judiciaires. Par ailleurs, même si le périmètre de comptabilisation semble identique le cadre juridique au sein des 12 pays diffère : certains privilégient plus les procédures de faillite que de sauvegarde.

Une autre ombre au tableau est la faiblesse de l'investissement constatée en zone euro. Là encore, le niveau d'avant-crise n'est pas atteint (19,5% du PIB en 2014 contre 23% en 2007). Malgré des conditions de financement plus favorables, liées à la baisse des taux, l'investissement n'a pas réellement redémarré. Le faible dynamisme de la demande anticipée décourage l'investissement des entreprises. D'autant que le taux d'utilisation de leurs capacités a diminué à cause de la crise, ce qui retarde les investissements productifs. Toutefois, on observe une timide reprise depuis le début de l'année, grâce à la consommation privée et à une amélioration du climat des affaires.

2015 dans la continuité de 2014

Pour 2015, le modèle de prévisions des défaillances mis en place par les économistes de Coface prévoit un nouveau recul d'environ - 7% en moyenne pour les douze pays de l'échantillon.

Prévisions de liquidations d'entreprises par pays

PAYS	2014		2015	
	nombre	var%	nombre	var%
Allemagne	24 085	-7%	23 700	-2%
Belgique	10 736	-9%	10 600	-1%
Danemark	4 049	-19%	3 800	-5%
Espagne	6 407	-30%	5 100	-20%
Finlande	2 953	-6%	2 700	-8%
France	44 123	-3%	42 800	-3%
Italie	15 714	11%	16 800	7%
Norvège	3 434	6%	3 600	6%
Pays-Bas	9 669	-22%	7 600	-21%
Portugal	13 489	-13%	11 300	-16%
Royaume-Uni	17 120	-9%	15 400	-10%
Suède	7 395	-6%	7 000	-6%

Source : Coface

continueront de progresser pour des raisons différentes. En Italie (une hausse estimée de +7% en 2015, après +11% en 2014), le risque de défaillance est accentué par l'omniprésence des petites entreprises, plus précaires que les autres catégories, ainsi qu'une reprise de faible ampleur. En Norvège, le 7^e exportateur mondial de pétrole, la hausse des défaillances (+6% en 2014 et 2015) est en lien avec la chute du prix du baril.

Ce modèle utilise notamment comme variables : le climat des affaires, l'investissement et le nombre de permis de construire délivrés.

Les conditions de reprise de la croissance en zone euro seront particulièrement favorables pour les Pays-Bas, l'Espagne et le Portugal. Les baisses attendues sont nettement moins marquées en Allemagne (-2%) ou encore en France (-3%).

L'Italie et la Norvège, qui ont été les deux pays encore dans le rouge en 2014, le seront aussi en 2015. Les liquidations d'entreprises



COMMUNIQUE DE PRESSE

CONTACTS MEDIA:

Gert LAMBRECHT - T. +32 (0)2 404 01 07 - gert.lambrecht@coface.com

A propos de Coface

Le groupe Coface, un leader mondial de l'assurance-crédit, propose aux entreprises du monde entier des solutions pour les protéger contre le risque de défaillance financière de leurs clients, sur leur marché domestique et à l'export. En 2014, le Groupe, fort de 4 406 collaborateurs, a enregistré un chiffre d'affaires consolidé de 1,441 Md€. Présent directement ou indirectement dans 98 pays, il sécurise les transactions de 40 000 entreprises dans plus de 200 pays. Chaque trimestre, Coface publie son évaluation du risque pays dans 160 pays, en s'appuyant sur sa connaissance unique du comportement de paiement des entreprises et sur l'expertise de ses 350 arbitres localisés au plus près des clients et de leurs débiteurs.

www.coface.be

Coface SA. est coté sur le Compartiment A d'Euronext Paris
Code ISIN : FR0010667147 / Mnémonique : COFA

